

A photograph of three surgeons in an operating room, wearing blue scrubs, masks, and hairnets, focused on a procedure. The scene is brightly lit by overhead surgical lights.

FONDATION FOCH

LE MAGAZINE DES DONATEURS N°13

MARS 2021

REPORTAGE

**GREFFE UTÉRINE :
LE BÉBÉ DE L'ESPOIR**

FONDATION
FOCH

The logo of the Fondation FOCH, featuring a stylized white 'F' symbol to the right of the text.

ÉDITO du Président

SOMMAIRE

3-5

Greffe utérine :
le bébé de l'espoir

6

Ils nous soutiennent

7

Vos questions, nos réponses

8-12

Reportage

Covid-19 : L'Hôpital Foch au cœur
de la recherche

13

Transmettre

La donation temporaire d'usufruit

14

Le don régulier

pour soutenir les projets de l'Hôpital
à long terme

15

Actualités



Directeur de publication :
Maÿlis de Chassey-Gueugnon

Comité de rédaction :
Laurent Cayssials
Isabelle Guardiola
Valentine Laurent

Conception :
Tonia El Houeiss

Crédits photographiques :
Fondation-Hôpital Foch
Alexandra Lebon - Maignon
Huguette & Prosper
Virginie Bonnefon
Adobe stock

Impression : 13 000 ex

Fondation Foch
Pavillon Balsan
40 rue Worth,
92150 Suresnes
www.fondation-foch.org

Chers amis de la Fondation,

L'excellence de l'Hôpital Foch réside depuis sa création dans le souci d'offrir à ses patients l'accès aux dernières avancées médicales et à des innovations parfois inédites en France. Une nouvelle fois, notre établissement est à l'initiative d'une première nationale et d'une extraordinaire réalisation que la Fondation a soutenue et tient à saluer : la naissance de la petite Micha, rendue possible grâce à une transplantation utérine réussie par le Professeur Ayoubi et son équipe. Symbole d'espoir pour des femmes privées d'utérus, cette avancée extraordinaire est le fruit d'un travail de fond accompli depuis plusieurs années dans ce domaine.

Cette avancée médicale est emblématique d'un travail continu conduit par les équipes médicales de Foch pour faire progresser les connaissances et les pratiques médicales. L'Hôpital Foch, établissement privé à caractère universitaire, n'a cessé de développer au long de son histoire, sa vocation de soins, mais aussi de recherche et d'enseignement. C'est donc naturellement que dès le début de la pandémie, les équipes médicales se sont concentrées sur le virus de la Covid-19. Ils ont initié ou rejoint de multiples essais cliniques, associant les nombreux patients Covid+ accueillis à Foch. Ces travaux ont déjà permis d'analyser, de délivrer, et de publier des résultats. Foch est l'hôpital privé qui a lancé depuis le début de la pandémie le plus grand nombre de projets de recherche publiés dans les meilleures revues scientifiques.

Vous découvrirez dans ce numéro, des projets aux premiers résultats prometteurs et leurs nouveaux développements, tandis que des thématiques nouvelles et inédites sont explorées (psychologique, génétique, traitement des lésions graves du poumon, etc.) Pour garantir sa pertinence et sa qualité, chacun des projets menés au sein de l'Hôpital est soumis à un Comité Scientifique composé d'experts en matière d'évaluation de la recherche et présidé par le Professeur Antoine Magnan, chef de service de pneumologie.

La Fondation grâce à vous et fidèle à sa mission de soutien à l'innovation, y joue un rôle irremplaçable. Elle peut déclencher les premiers financements qui permettent d'engager les projets et de réduire les délais d'aboutissement des travaux.

Votre soutien est donc, plus que jamais, indispensable.



Jean-Louis Bühl
Président de la
Fondation-Hôpital Foch

GREFFE UTÉRINE :
LE BÉBÉ DE L'ESPOIR

LE 12 FÉVRIER, EST NÉE À FOCH, MICHA, UNE PETITE FILLE DE 1,8 KG, SUITE À LA GREFFE D'UTÉRUS DONT A BÉNÉFICIÉ SA MÈRE, 2 ANS PLUS TÔT. UNE PREMIÈRE EN FRANCE. RETOUR SUR UNE ÉPOPÉE, COMMENCÉE VOICI PRESQUE 15 ANS.

Plutôt que d'une prouesse médicale, le professeur Jean-Marc Ayoubi, chef de service de Gynécologie Obstétrique et de Médecine de la Reproduction préfère parler d'un « parcours extraordinaire, aux composantes biologiques, chirurgicales, médicales, psychologiques ». Il fédère une équipe de spécialistes (gynécologues, pédiatres, biologistes dont Aurélie Revaux gynécologue, Marie Carbonel chirurgienne Marine Poulain biologiste de la reproduction et Paul Pirtea, gynécologue), et monte un projet de recherche sur la transplantation d'utérus pour les femmes atteintes du syndrome de Mayer-Rokitansky-Küster-Hauser. Le MRKH, responsable d'une infertilité par « aplasie utéro-vaginale » (absence d'utérus et des 2/3 supérieurs

du vagin), touche une femme sur 4500. Les ovaires en revanche sont parfaitement normaux. Il s'agit de patientes qui ont un appareil génital et un cycle hormonal complètement normal à l'exception de l'utérus dont le développement s'arrête trop précocement.

L'arrivée fin 2012 du professeur René Frydman dans l'équipe de Foch apporte un soutien précieux. Père du premier bébé né par fécondation in vitro, René Frydman a joint son expertise dans le domaine de la recherche aussi bien sur le plan clinique, biologique, légal et administratif que sur le plan éthique (Ancien membre du Comité National d'Éthique).

UNE PRÉPARATION MÉTICULEUSE

L'équipe obtient en juin 2017 l'autorisation de réaliser 10 greffes utérines chez les patientes MRKH. Une vingtaine de patientes, sur 250 volontaires compatibles avec les critères fixés, sont sélectionnées, avant d'affiner encore la sélection à 5 et de retenir Déborah, aujourd'hui âgée de 36 ans. La donneuse sera sa propre mère, Brigitte, une femme ménopausée de 57 ans. Quatre critères sont requis : la compatibilité, la stabilité psychologique, la bonne santé de la donneuse et de la receveuse et surtout un utérus sain exempt de toute maladie virale ou précancéreuse. Tous les frais médicaux de ce projet médical hors normes mais très coûteux sont pris en charge par la Fondation Foch.

L'opération est réalisée dimanche 31 mars 2019. L'organe de la donneuse est prélevé grâce à une chirurgie robotique de 10 heures puis implanté chez la receveuse. Cette technique de chirurgie mini-invasive robot-assistée particulièrement innovante a été développée à Foch. Grâce à l'étroite collaboration entre les deux équipes suédoise et française de plus de 10 ans, l'équipe de Foch a bénéficié de l'expertise remarquable du Pr Brannstrom d'abord sur l'animal et ensuite sur l'homme. C'est cette technique de prélèvement développée qui sera utilisée par l'équipe suédoise pour leur deuxième série



de transplantations utérines avec la participation de l'équipe de Foch. Uniquement utilisée pour le prélèvement, le Pr Ayoubi espère pouvoir y recourir à l'avenir pour la transplantation. Une intervention délicate dont on a toujours dit qu'elle était impossible à réaliser : « l'utérus est un organe difficile à greffer par la petite dimension des vaisseaux et sa position dans le pelvis », détaille Jean-Marc Ayoubi. Elle se déroule parfaitement avec 3 chirurgiens français et 3 chirurgiens suédois, 1 anesthésiste français et un autre suédois et une douzaine d'infirmières. « Extraire l'utérus n'est pas le plus difficile, il faut extraire les vaisseaux et avoir suffisamment de longueur pour relier ceux de la donneuse à ceux de la receveuse, précise Marie Carbonel. Soit 8 cm de vaisseaux qu'il faut disséquer et préserver. »

Trois semaines après la greffe, la patiente a eu spontanément ses premières menstruations qu'elle continue à avoir pendant 14 mois, normalement, sans aucun traitement. Un temps nécessaire pour s'assurer que l'utérus greffé ne soit pas rejeté avant de procéder en juillet 2021, au transfert d'embryons, antérieurement congelés après une FIV en janvier 2019. La patiente ne peut mener une grossesse naturellement car pendant la transplantation, les trompes ont été enlevées pour limiter le risque de complications. Déborah est enceinte dès la première implantation et mène une grossesse normale avant d'accoucher à 33,5 semaines (7 mois et demi), par césarienne, liée à une hypertension artérielle se développant progressivement. L'utérus devrait permettre à Déborah de mener une deuxième grossesse, d'ici un an et demi ou deux ans, espèrent patiente et équipe médicale. Il lui sera ensuite retiré en raison du traitement antirejet, moins lourd cependant que pour d'autres organes et adapté à la grossesse, comme dans le cas des grossesses chez les greffées du rein ou de poumon.



RENDRE ACCESSIBLE CETTE INTERVENTION PLEINE D'ESPOIR

Avec la Suède (où est né en 2014, le premier bébé né d'une greffe d'utérus prélevé chez une donneuse vivante de 61 ans, un an auparavant), le Brésil (naissance en 2017 d'un bébé né grâce à une greffe d'utérus de donneuse décédée), avec les États-Unis, la Turquie, l'Inde et donc l'Hôpital Foch, on compte, selon le Pr Ayoubi, une vingtaine d'équipes travaillant sur la greffe utérine et une vingtaine de bébés nés de cette technique. Laquelle n'a cessé d'évoluer : « notamment grâce à une collaboration scientifique continue et réussie à l'échelle européenne avec l'équipe du Pr Mats Brännström à l'université de Göteborg en Suède, lui-même chef du service de Gynécologie et Médecine de la Reproduction à l'hôpital Sahlgrenska, retrace le Professeur Ayoubi. La technique de chirurgie mini-invasive robot-assistée que nous avons développée à Foch en collaboration avec l'équipe suédoise est à présent la référence. »

« La technique de chirurgie mini-invasive robot-assistée que nous avons développée à Foch en collaboration avec l'équipe suédoise est à présent la référence. »

Cette transplantation utérine développée à Foch par le Pr Ayoubi et ses équipes a permis d'améliorer considérablement la technique chirurgicale. L'enjeu actuel est de la simplifier afin de la rendre moins invasive et plus courte. Cette réussite donne beaucoup d'espoir aux patientes nées sans utérus et à celles ayant subi une ablation après un accouchement hémorragique ou un cancer à un âge précoce... « Cette prouesse ne s'est pas seulement focalisée sur la partie chirurgicale et médicale, elle a mobilisé des chercheurs aussi bien pour l'amélioration chirurgicale et médicale de la greffe que la perfusion des organes transplantés ainsi que la préservation de la fertilité et la prévention de l'infertilité – et ce quel que soit l'organe » souligne Jean-Marc Ayoubi qui mentionne 3 thèses de médecine, 2 thèses de science, 5 masters 2 et 25 publications scientifiques sur le sujet. D'autres greffes sont prévues à l'Hôpital Foch pour des femmes nées sans utérus. Cet hiver l'équipe du professeur Ayoubi a obtenu l'aval de l'Agence de la biomédecine et de l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé (ANSM) pour mener à bien un essai clinique pour dix greffes avec donneuses vivantes apparentées. « La science ne vaut que si elle est partagée par tous. Nous faisons tout pour la simplifier afin qu'elle puisse être à la portée de nombreuses autres équipes. » confie le Pr Ayoubi.

ILS NOUS SOUTIENNENT



VISITE MINISTÉRIELLE À FOCH

Le Premier Ministre Jean Castex et le Ministre de la Santé Olivier Véran ont fait une visite impromptue à Suresnes le 3 février dernier. Accompagnés des Présidents de la Fondation et de l'Hôpital, de médecins de l'établissement, du Directeur de l'Agence Régionale de Santé Ile-de-France Aurélien Rousseau, du Sénateur Xavier Iacovelli et de la Députée Isabelle Florennes, du Maire de Suresnes Guillaume Boudy, des représentants de la FEHAP et de la Fédération de l'Hospitalisation Privée (FHP), ils se sont rendus au centre de vaccination installé à la Mairie, puis à l'Hôpital Foch pour une visite du service des Urgences et de la Réanimation.

L'occasion pour le Premier ministre de féliciter les soignants et d'évoquer la fierté de la nation devant leur engagement sans faille.



UN SOUTIEN DU FONDS DE DOTATION MÉCÉNAT SERVIER

Un mécénat de 53 408 € a permis l'acquisition de deux types d'équipements pour le service de réanimation de l'Hôpital Foch :

- 2 ventilateurs médicaux pour le transport d'urgence, permettant l'oxygénation à haut débit et la gestion des détresses vitales des patients en dehors du service de réanimation.
- 6 appareils d'oxygénation haut débit évitant l'intubation du patient, permettant ainsi d'éviter les éventuelles séquelles liées à la sédation (troubles neurologiques, moteurs ...). Cette machine permet également d'éviter l'utilisation d'un lit de réanimation.

Cette généreuse contribution permet de limiter l'impact de la gestion des flux de patients souffrant de la Covid-19 sur les autres activités de l'hôpital. Les collaborateurs Servier pourront également s'engager au travers de missions de mécénat de compétences dès que la situation sanitaire le permettra. Un grand merci à eux pour ce soutien à l'Hôpital !

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

J'ai effectué un don à la Fondation fin 2020. Comment bénéficier de ma réduction d'impôt ?

Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt. En tant que particulier, si vous êtes assujéti à l'impôt sur le revenu, vous bénéficiez d'une déduction d'impôt de 66% de votre don du 1er janvier au 31 décembre 2020, dans la limite de 20% du revenu net imposable. En avril 2021, vous déclarerez ainsi vos dons versés en 2020 dans votre déclaration de revenus 2020. L'administration fiscale calculera le montant de votre impôt après réductions.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter notre site : www.fondation-foch.org, Rubrique « Comment donner ».

J'ai fait un don pour soutenir l'étude COVIDEP menée par le Dr Tcherakian et je souhaite plus d'informations sur ce projet. A qui puis-je m'adresser ?

Vous découvrirez au sein de notre article consacré aux recherches liées à la Covid-19 un point précis sur l'étude COVIDEP qui met en lumière les dernières actualités liées au protocole de recherche.

Avec la Fondation, vous êtes en lien direct avec les besoins précis des équipes de l'Hôpital Foch. Votre don agit directement et rapidement. Nous publions régulièrement sur notre site des actualités sur les projets menés par les équipes de l'Hôpital, vous pouvez les consulter en visitant notre site (www.fondation-foch.org) ou bien en nous suivant sur les réseaux sociaux (Facebook, LinkedIn, Twitter, Instagram).



Marie Affoumou

Chargée de Relations Donateurs, elle vous renseigne et répond à vos interrogations

Pour toute autre question sur vos dons, vous pouvez la joindre par téléphone au **01 46 25 36 96**, ou par mail en écrivant à l'adresse : m.affoumou@fondation-foch.org

NOS DONATEURS NOUS ÉCRIVENT

Merci à tous ceux qui nous soignent, qui nous entourent lorsque nous allons chez vous, à l'Hôpital Foch. Malade ou en soins chez vous, je me sens comme en famille.

Je suis agée mais lorsque l'ambulance me dépose à l'Hôpital c'est sans appréhension que j'entre à Foch pour mes soins ou RDV.

- Pour mes infiltrations dans la colonne vertébrale avec le Docteur Barizien
- Pour la rééducation avec Ivan de Neidhart kinésithérapeute
- Avec le Professeur Ayoubi en gynécologie
- Avec le Professeur Lebret en urologie

J'habite à Boulogne-Billancourt mais en urgence c'est toujours ... "Foch".



Claude Moreau
Donatrice
à la Fondation Foch

Merci à tous.

RECHERCHE DE POINTE SUR LA COVID-19



LA DIMENSION UNIVERSITAIRE DE L'HÔPITAL FOCH LUI A PERMIS DE CONTRIBUER SIGNIFICATIVEMENT AUX RECHERCHES PORTANT NOTAMMENT SUR LE DIAGNOSTIC ET LA MÉDECINE PRÉDICTIVE DE L'INFECTION DU COVID-19 ET CE, DÈS LES PREMIERS SIGNES DE L'ÉPIDÉMIE. TOUR D'HORIZON DES ÉTUDES EN COURS.

L'étendue des lésions au scanner est un marqueur prédictif très fort des formes sévères de Covid-19 (passages en réanimation, décès), plus significatif que d'autres marqueurs cliniques ou biologiques (hormis la CRP -protéine C réactive). Ils s'agit du résultat principal de l'étude CTSscanCovid-19 du Pr Philippe Grenier, radiologue thoracique et chef du projet Intelligence Artificielle au sein de l'Hôpital Foch, laquelle sera soumise à publication courant mars. Cette recherche menée sur plus de 325 malades hospitalisés a consisté à recourir à l'Intelligence Artificielle pour identifier et quantifier l'étendue et la sévérité des lésions pulmonaires des malades Covid-19. Destiné à la Recherche, le scanner est utilisé en routine dans le cadre d'un partenariat entre l'Hôpital et Siemens Healthineers, mêlant analyse 3D et algorithme. Les régions les plus atteintes apparaissent plus denses, sont segmentées et quantifiées en quelques minutes, permettant un suivi plus précis du patient.

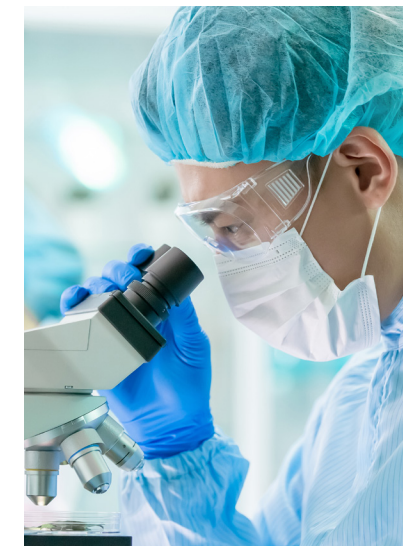
« Nous avons dans cette étude discriminé les formes graves / non graves, précise Philippe Grenier. Chez les patients n'ayant pas développé une forme grave de Covid, nous avons utilisé le scanner pour leur suivi à long terme afin d'observer l'évolution des lésions. Nous nous sommes ainsi rendu compte que chez certains malades, des opacités persistent durant de nombreuses semaines. »



VOC-COVID

Plusieurs études consacrées à l'analyse de l'air expiré et portées par l'hôpital Foch sont en cours début 2021, dont 3 s'intéressent aux patients atteints de la Covid-19. Ces travaux cherchent à caractériser une signature de COV (Composés Organiques Volatils), qui sont des biomarqueurs ou métabolites, petites molécules produites de manière naturelle par notre organisme, et éliminées dans notre souffle, dont la concentration peut être modulée par une pathologie ou un traitement. Depuis 3 ans, les composés volatils exhalés sont étudiés par une équipe de l'hôpital Foch (Pr Philippe Devillier, Pr Stanislas Grassin-Delyle, Pr Couderc, Dr Salvator, Dr Naline) en collaboration avec le CEA (Dr Thévenot, Mlle Roquencourt, Dr Byletska), l'AP-HP (Pr Annane) ainsi que l'Inserm, et l'université Versailles-Saint-Quentin).

Les technologies reposent sur un spectromètre de masse haute résolution, instrument financé en partie par la Fondation Foch et des nez électroniques ou e-noses. Le spectromètre de masse a été utilisé pendant la première vague de Covid-19 dans le service de réanimation de l'Hôpital Raymond Poincaré (Pr Annane) dans le cadre d'un programme de recherche nationale sur les infections sévères (RHU Records). Entre mars et juin, l'équipe a analysé l'air expiré de patients hospitalisés en réanimation, pour déterminer s'il existait une signature moléculaire spécifique des infections à Covid chez les patients intubés et ventilés, dits « patients à Covid grave ». L'étude concluante a fait l'objet d'une publication, en décembre 2020, dans la revue eBioMedicine¹, la première de ce type sur le sujet.



Depuis le début de la pandémie, les équipes médicales de l'Hôpital Foch ont initié différentes études et signé 80 publications scientifiques, ce grâce au nombre important de patients Covid 19 accueillis, assez significatif pour pouvoir délivrer, analyser et publier des résultats totalement fiables.



« Cette approche ouvre la perspective d'un dépistage Covid simple, rapide et non invasif, présente Stanislas Grassin-Delyle, professeur de pharmacologie à l'hôpital Foch. Pour cela nous vérifions, actuellement, auprès des patients moins sévères, en particulier ceux se présentant aux urgences, l'existence de cette même signature. Et ce en utilisant les nez électroniques, dispositifs plus maniables, un peu plus gros qu'un téléphone portable.

Nous avons remporté un appel à projet ANR (Agence Nationale de la Recherche) pour affiner les premiers éléments sur la nature exacte et l'identité des composés détectés et évaluer les performances des nez électroniques disponibles. » En parallèle, les prélèvements de sueur des études cliniques de l'Hôpital Foch sont analysés par plusieurs chiens dans le cadre d'une collaboration avec l'école vétérinaire de Maisons Alfort (Pr Grandjean) afin d'évaluer les performances de l'olfaction canine pour le diagnostic de la Covid-19.

COVIDEP ET GENET COVID

Ces deux études s'emploient à comprendre la physiopathologie de la maladie et ses aspects génétiques. Covidep, tout d'abord, étude menée par le Dr Tiffany Pascreau, dans le service de biologie du Pr Marc Vasse, avec le Dr Colas Tcherakian, pneumologue, analyse les mécanismes de l'hémostase (soit la coagulation), pouvant expliquer la survenue d'embolies pulmonaires ou de thromboses chez les patients Covid, dont les cliniciens ont très vite repéré la fréquence, importante, dès le début de l'épidémie.

« Nous avons donc lancé le protocole Covidep en analysant des échantillons biologiques de patients puis en les suivant cliniquement, pour observer leur récupération respiratoire, afin comprendre les anomalies au niveau de l'hémostase qui favorisent la survenue de thromboses/embolies », retrace Marc Vasse. Simultanément, le service de biologie, en lien avec les cliniciens de Foch et en collaboration avec l'institut Imagine de Necker, a lancé Genet Covid, pour étudier si des facteurs génétiques peuvent prédisposer aux thromboses/embolies.



Un suivi rigoureux et resserré des patients est réalisé à leur sortie, grâce au Réseau Ville Hôpital, en lien avec les médecins généralistes libéraux et avec une application de suivi. Des patients sont inclus dans des protocoles de suivi pilotés par les équipes de pneumologie, afin de surveiller, à long terme, les effets de cette maladie, encore peu connus.

Enfin, le laboratoire a obtenu des résultats prometteurs et éloquents pour une identification rapide des patients atteints de Covid : « nous avons publié² des algorithmes qui à partir de la numération permettent d'identifier un patient à haut risque de Covid, poursuit Marc Vasse.

D'autre part nous avons pu relever des anomalies au niveau monocytaire, permettant d'évaluer la gravité de l'atteinte Covid et donc la possible survenue de complications pulmonaires ». L'équipe a constitué une importante plasmathèque d'échantillons prélevés au diagnostic. Cette base a servi à établir, avec l'institut Imagine, la présence dans le sang, chez des patients présentant une forme grave de Covid-19, d'auto-anticorps neutralisant l'activité de molécules antivirales naturellement produites par l'organisme en réponse à une infection virale : les interférons de type 1 (IFN-I)³.

COVID ET MATERNITÉ

Le service de Gynécologie Obstétrique et Médecine de la Reproduction a été confronté dès le début de la pandémie, comme l'ensemble de l'Hôpital Foch, à la gestion de cette crise Covid. L'équipe du pôle mère-enfant a assisté à l'arrivée massive des patientes atteintes ou suspectes d'infection au Covid-19.

Plus de 450 patients Covid+ ont été pris en charge dans le service (ne pouvant pas être hospitalisés dans les unités réservées aux patients Covid de l'Hôpital). L'accueil au sein du service des urgences de la maternité s'est organisé en trois parcours distincts :

- Un premier parcours pour les patientes Covid+.
- Un deuxième parcours pour les patientes suspectes de Covid en attendant les résultats de la PCR.
- En dernier lieu un parcours pour les patientes non Covid.

Les patientes Covid+ ont été isolées au sein du service avec toutes les mesures barrières et de distanciation mise en place. Aucune patiente enceinte n'a été admise en réanimation et aucun cas de contamination patiente-personnel soignant n'a été signalé durant cette période. Le service a participé à plusieurs études en cours sur la prise en charge des patientes enceintes atteintes du Covid. Il a également publié 3 articles dans des revues internationales référencées et réalise actuellement une étude sur l'impact du virus Covid-19 sur la grossesse et particulièrement au niveau du placenta.



LE DON RÉGULIER POUR SOUTENIR LES PROJETS DE L'HÔPITAL À LONG TERME



Pr. Édouard Sage

Les dons sont essentiels pour financer les projets d'envergure menés au sein de l'Hôpital Foch.

Les projets ne peuvent s'envisager que dans la durée, et un don régulier permet de nous aider à financer du matériel et des programmes de recherche pour faire naître des découvertes déterminantes pour les patients.

Des découvertes médicales inédites grâce à un soutien régulier

Le Professeur Édouard Sage, chirurgien thoracique au sein de l'Hôpital Foch, a bénéficié du soutien de la Fondation et de ses donateurs pour passer un an à Toronto, dans un centre de référence mondial pour la transplantation pulmonaire et la réhabilitation des greffons. Ce séjour lui a permis d'importer en France une nouvelle technique et d'augmenter le nombre de

greffes de poumons, faisant ainsi de l'Hôpital Foch le premier établissement français doté d'une machine de réhabilitation ex-vivo. Cette avancée révolutionnaire a fait de Foch le premier centre de transplantation pulmonaire en France, en réduisant significativement la durée d'attente sur liste des patients, offrant ainsi beaucoup d'espoir aux malades.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là...

Fort de votre soutien, le Professeur Sage a ainsi effectué une nouvelle prouesse chirurgicale en réalisant la première greffe de poumon sur un patient qui présentait une insuffisance respiratoire aigüe liée au Covid.

En soutenant la Fondation par prélèvement automatique, vous choisissez la régularité de votre don (mensuel, trimestriel ou semestriel) ainsi que son montant, et vous permettez à la recherche d'avancer un peu plus chaque jour !

LES AVANTAGES DU DON PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE

- Vous bénéficiez de la même déduction fiscale que pour un don ponctuel
- Vous recevrez un reçu fiscal unique qui réunira tous vos versements
- Vous avez la liberté de modifier ou de suspendre votre soutien à tout moment
- Pour la Fondation-Hôpital Foch, ce type de soutien représente plus de garantie pour soutenir des projets dans la durée

ACTUALITÉS



LE MANTEAU D'HIVER DU PAVILLON BALSAN

Actuellement en rénovation, le Pavillon Balsan a été nommé ainsi en 1926, en l'honneur de Madame Consuelo Vanderbilt Balsan, philanthrope américaine qui s'est investie sans compter pour édifier un lieu hospitalier accessible financièrement aux classes moyennes. Merci à l'agence L2R pour son mécénat et à la Fondation du patrimoine pour son soutien.



LE DESSIN D'ÉGLANTINE



TOURNAGE À FOCH

Les équipes de l'émission "Les Pouvoirs Extraordinaires Du Corps Humain", présentée par Michel Cymès et Adriana Karembou, se sont rendues à l'Hôpital Foch pour réaliser un reportage sur la Covid-19 et l'anosmie, avec le Professeur Stéphane Hans, chef de service ORL et chirurgie cervico-faciale, et le Professeur Jérôme Lechien, chirurgien ORL.

HOMMAGE

Dans ce numéro, la Fondation tenait à apporter un hommage à **Jean de Ladonchamps**, Ingénieur général de l'Armement (CR) trésorier adjoint depuis 2013 puis trésorier de la Fondation Foch, administrateur apprécié de l'Hôpital et de la Fondation, qui nous a quitté le 29 juillet dernier. Nous souhaitons saluer son investissement et son engagement remarquable à nos côtés durant toutes ces années.

BULLETIN DE SOUTIEN RÉGULIER



OUI, je choisis de soutenir les actions à long terme de la Fondation Foch par prélèvement automatique, afin de favoriser dans la durée les avancées de la recherche, des soins et de l'accueil à l'Hôpital.

1 J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever, au plus tôt le 10 du mois :

Chaque mois la somme de
 10€ 15€ 20€
 Autre montant _____€

Chaque trimestre la somme de
 50€ 75€ 100€
 Autre montant _____€

Chaque année la somme de
 200€ 400€ 600€
 Autre montant _____€

2 Je remplis le mandat SEPA

ICS : FR78222496313

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Bénéficiaire : Fondation Foch

Mes coordonnées*

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Email _____ Téléphone _____

Mes coordonnées bancaires*

Numéro d'identification internationale du compte bancaire - IBAN (International Bank Account Number)

Code international de votre banque - BIC (Bank Identifier Code)

Date* / /

Lieu* _____

*Mentions obligatoires

Date et signature obligatoires :

3 Je retourne ce bulletin rempli, impérativement accompagné de mon RIB (BIC - IBAN) à Fondation Foch - 40, rue Worth - 92150 Suresnes. En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation Foch à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande éventuelle de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé ; sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé.

#2103MAGPA



« En faisant un legs,
je vais protéger
la vie après la vie »

Réalisation : Groupe Dentsu Aegis .

La Fondation Foch est labellisée par le Don en Confiance. **Reconnue d'utilité publique, elle est habilitée à recevoir des legs exonérés de droits de succession.**



La Fondation Foch soutient l'Hôpital Foch depuis sa création. Léguer à la Fondation, c'est accompagner l'hôpital dans sa **quête d'excellence et d'innovation** via des programmes de recherche, de formation et l'acquisition de matériel de pointe.

Pour toute demande d'informations, contactez-nous au **01 46 25 27 74** ou par mail **contact@fondation-foch.org**